

“Exister comme collectif, c’est aussi refuser les relations de subordination dans le travail et assumer collectivement la charge de la compagnie: l’administration, la production, la comptabilité, la communication, la prospection.”

Le T.O.C. existe depuis dix ans. Il est constitué d’une dramaturge, d’une metteuse en scène, de comédiens, de scénographes et de nombreux techniciens son, lumière et vidéo. Certaines présences sont continues, d’autres occasionnelles. Le collectif est mouvant.

Nous concevons ensemble les spectacles en partageant nos interrogations sur le texte. Ensuite nous établissons collectivement des principes de représentation. Le collectif existe visiblement dans le spectacle. Le petit collectif de la compagnie ouvre son projet à chaque représentation au collectif des spectateurs. Au T.O.C., on considère le texte comme un matériau et la représentation comme un processus. Le théâtre est le lieu de la confrontation entre ce texte matériau et notre temps présent.

Le T.O.C. crée ses premiers spectacles à l’université : *L’Exception et la règle* de Brecht, *Le Jet de sang* d’Artaud, *Entrée Libre* de Vitrac.

La compagnie investit des espaces réels : galerie, bibliothèque, parvis, amphithéâtre pour développer une recherche sur l’esthétique de la conférence : *Les tables tournantes* d’Hugo, *Les Mémoires d’un névropathe* de Schreber, *le Cut-up* de Burroughs. D’autres conférences théâtrales ont suivi : *La composition comme explication* de Gertrude Stein, *Manifeste pour un théâtre* Merz de Kurt Schwitters, *Je voudrais être légère* d’Elfriede Jelinek.

La compagnie monte également des spectacles collectifs : *Révolution électronique* de William Burroughs, *Robert Guiscard* de Kleist.

15 > 19 MARS 2011
à 20h sauf le jeudi à 19h

lieu des représentations
STUDIO CASANOVA
69 av Danielle Casanova
94200 Ivry
Métro ligne 7 - Mairie d’Ivry
RER C - Ivry-sur-Seine

Théâtre des Quartiers d’Ivry
direction : Elisabeth Chailloux - Adel Hakim
Studio Casanova 69 av Danielle Casanova
Métro ligne 7 Mairie d’Ivry
RER C station Ivry-sur Seine
réservations **01 43 90 11 11**
reservations@theatre-quartiers-ivry.com
www.theatre-quartiers-ivry.com

8 MARS > 9 AVRIL
QUI VA LÀ ? Les Collectifs

8 > 12 MARS
Turandot
ou le congrès des blanchisseurs

15 > 19 MARS
Le Précepteur
22 > 26 MARS
Petites Histoires de la folie ordinaire
30 MARS > 9 AVRIL
La Belle au Bois JULES SUPERVIELLE
3 > 29 MAI
Le Misanthrope



Production : Le T.O.C., le Théâtre des Quartiers d’Ivry, le Collectif 12 - Mantes-la-Jolie, la Scène Nationale de Saint Quentin en Yvelines, l’Université Paris Ouest Nanterre. Avec l’aide à la production de la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication. Avec le soutien de la SDAT Ile de France, et avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Yes Culture & Met M. Licences : 1-1004902 / 2-106271 / 3-1036272

QUI VA LÀ ? Les Collectifs

Le Précepteur

JACOB LENZ - LE T.O.C. (Théâtre Obsessionnel Compulsif)
première étape de création

**IL VA
M’ENDOCTRINER
JUSQU’À CE
QUE MORT
S’EN SUIVE**

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en partenariat
**Théâtre
des
Quartiers
d’Ivry**

www.theatre-quartiers-ivry.com

traduction et adaptation

Le T.O.C.

mise en scène

Mirabelle Rousseau

dramaturgie

Muriel Malguy

scénographie

Jean Baptiste Bellon

Clémence Kazémi

lumière

Laïs Foulc

son

Didier Léglise

costumes

Marine Provent

coiffeuse

Emilie Caron

maquillage

Alisson Bernier

régie générale T.O.C.

Esther Silber

régie générale

David Antore

régie plateau

Camille Jamin

spectacle réalisé avec le concours de l'équipe technique
du Théâtre des Quartiers d'Ivry dirigée par

Dominique Lermnier

Marie Beaudrionnet, Florent Bethé, Gérard Overlack,

Gérard Robert, Edouard Ribouillaud,

Dominique Rocher, Julien Rochon

durée du spectacle **2h30 sans entracte**

avec

Marc Berman

Valérie Blanchon

Nicolas Cartier

Frédéric Fachéna

Estelle Lesage

Jonas Marmy

Christian Montout

Emilie Paillard

Etienne Parc

Grégoire Tachnakian

et en alternance

Dragan Ribes et Fosco Salvado

> Rencontre avec l'équipe artistique

à l'issue de la représentation

VENDREDI 18 MARS

> Débat

Le retour du collectif au théâtre :

quoi de vraiment neuf ?

LE SAMEDI 2 AVRIL - 17h30

La revue en ligne *Au Poulailleur* et le Théâtre des
Quartiers d'Ivry s'associent pour ouvrir le débat et
interroger ces équipes sur le sens de leur démarche.

Collectifs invités :

Le T.O.C., Drao, Collectif Quatre Ailes,

Moukden-Théâtre, F71

Debat dirigé par Myrto Reiss et David Larre
aupoulailleur.over-blog.com

LÄUFFER

Il finira par me tuer avec sa pédagogie...

Et le plus insupportable, c'est qu'il a raison...

VENCESLAS

Je vais vous éduquer à ma façon,

si bien que vous ne vous reconnaitrez

plus vous-même.

Jakob Michael Reinhold Lenz est un poète et
dramaturge allemand, né en 1751. Au cours de ses
études de théologie, il suivra les cours de philosophie
d'Emmanuel Kant. Il élabore ses premières pièces: Le
Précepteur, les Comédies, les Notes sur le théâtre, Le
Nouveau Menoza.

Il parcourt l'Allemagne, la Suisse, les vallées
alsaciennes, c'est à ce moment que débute ses
crises de démence et ses tentatives de suicide. L'une
de ces crises, en présence du pasteur Oberlin, servira
la trame du Lenz de George Büchner (écrit en 1835).

Lenz s'installe à Moscou et en 1792, alors âgé de
41 ans, il est retrouvé mort dans une rue de Moscou.
Nul ne sait où se trouve sa tombe.

Considérons Lenz comme un frère lointain, et
voyons comment il nous raconte dans sa pièce l'effort
des jeunes générations à advenir, les empêchements
qu'elles rencontrent, et comment elles acceptent de
renoncer à leurs ambitions et à leurs désirs.

L'histoire: le jeune Läufer se fait embaucher
comme précepteur par une famille de militaires aisés.
Exploité, méprisé, il va d'échecs en déceptions et, ne
trouvant d'accomplissement ni dans sa vie sociale ni
dans sa vie amoureuse, il commet sur lui-même une
mutilation terrible et pour nous métaphorique: il se
castre.

Cette figure du pédagogue châtré, cet intellectuel
qu'on voit dans la pièce traité comme un serviteur,
suscite à la fois notre mépris et notre compassion.
Comment le conflit contre le monde de Läufer
devient-il un conflit contre lui-même? Les rapports
générationnels sont au cœur de la pièce: les parents
sont de mauvais conseil et toutes les morales et
toutes les pédagogies semblent vaines.

Lenz emprunte à tous les codes, à tous les genres
théâtraux: la comédie, la tragédie, le mélodrame,
pour réaliser un théâtre parodique qui critique l'ordre
établi. L'écriture témoigne d'une émancipation
formelle en même temps qu'elle décrit une société
répressive. De la même manière, la forme théâtrale
est pour nous pleine de contraintes, mais elle est
le détour nécessaire pour pouvoir parler de nous
maintenant.

Le matériau, le texte, est "agi" d'une force et
d'une énergie éperdue, propice à la démarche
théâtrale collective de la compagnie T.O.C. que
nous souhaitons à travers ce spectacle: nerveuse,
impatiente et combative.

Muriel Malguy et Mirabelle Rousseau